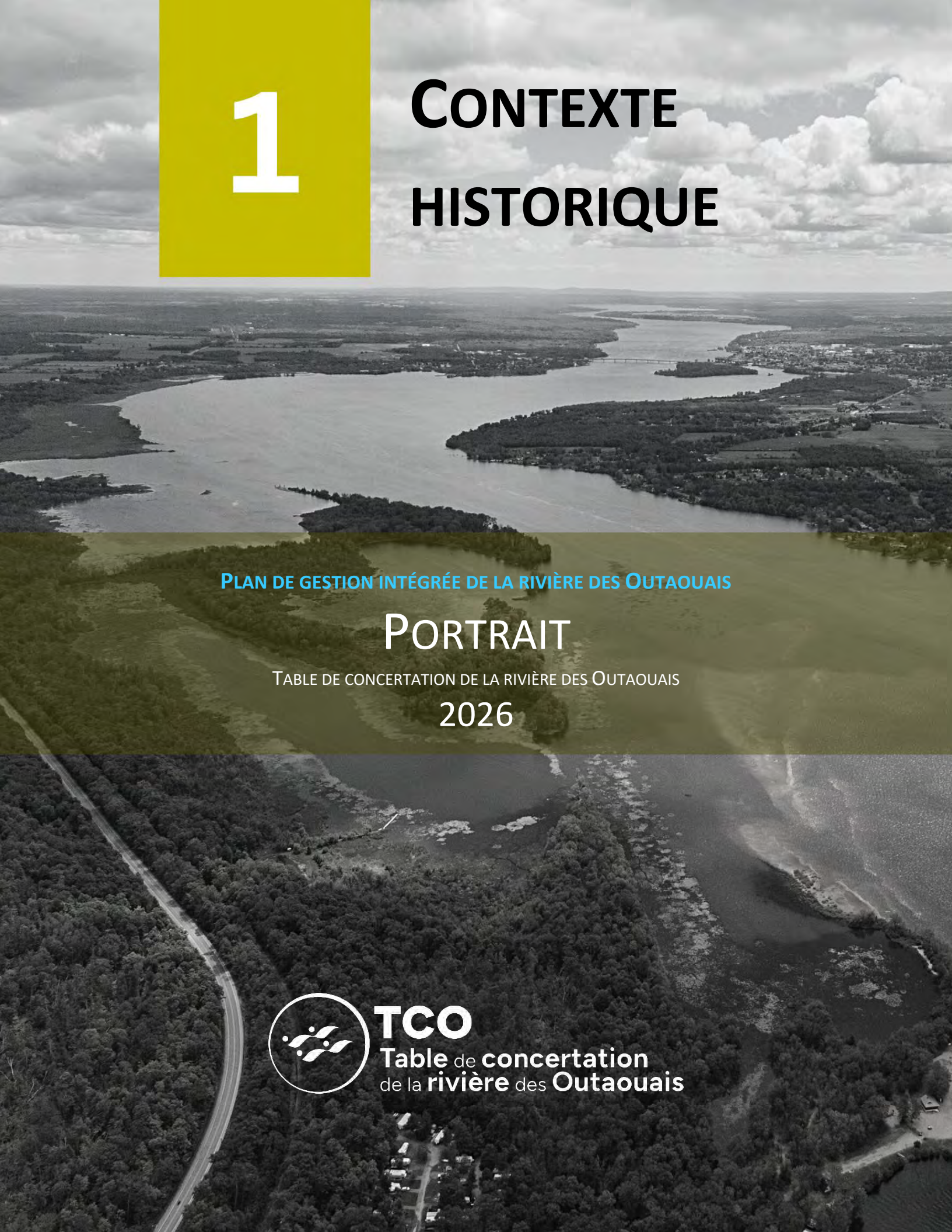


An aerial photograph of the Outaouais River and its surrounding landscape. The river flows through a valley, with forested banks and some urban areas visible in the distance. The sky is filled with clouds. A large yellow square is positioned in the top left corner, containing the number 1.

1

CONTEXTE HISTORIQUE

PLAN DE GESTION INTÉGRÉE DE LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS

PORTRAIT

TABLE DE CONCERTATION DE LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS

2026



TCO
Table de concertation
de la rivière des Outaouais

Table de concertation de la rivière des Outaouais (TCO)

645, rue du Moulin,
Mont-Tremblant (Québec) J8E 2V1
Téléphone : 819 717-3171 poste 106
tco@tcriviereoutaouais.ca – www.tcriviereoutaouais.ca

Version approuvée par le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs

Avril 2026

Avis au lecteur : Le contenu se rapportant aux communautés autochtones dans ce document est produit par la TCO

La TCO encourage la reproduction et l'utilisation du présent document pour des fins éducatives à la condition d'en indiquer la source.

Référence à citer :

Table de concertation de la rivière des Outaouais (2026). *Portrait – section 1 : Contexte historique*. Plan de gestion intégrée de la rivière des Outaouais, 2^{ère} édition.

ÉQUIPE DE RÉALISATION

COORDINATION ET RÉALISATION

Janie Larivière, *M.Sc. Env.*

Léalu Que-Trépanier, *B.Sc. Env.*

Anne-Sophie Madoux-Humery, *Ph.D. Env.*

Si-Lian Ruel, *M. Env.*

Catherine Baltazar, *M. Sc. Biol.*

Coordination, recherche et rédaction

Recherche et rédaction

Recherche et rédaction

Géomatique

Mise en page

TABLE DE CONCERTATION DE LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS

Norman Young, MRC de Témiscamingue

Kari Richardson, MRC de Pontiac

Stéphanie Morin, MRC d'Argenteuil

Camilla Arbour, RYAM

Geneviève Michon, Ville de Gatineau

Gille Delaunais, CISSS de l'Outaouais

Alain Paquette, Hydro-Québec

Quentin Liautaud, MRC des Collines-de-l'Outaouais

Isabelle Slevan-Tremblay, MRC de Papineau

Henri Fournier, Féd. québ. des chasseurs et pêcheurs

Jean-François Houle, Parc national de Plaisance

Larissa Holman, Garde-Rivière des Outaouais

Stéphanie Murray, Canards Illimités Canada

PARTENAIRES / RÉVISION EXTERNE

Organisme de bassin versant du Témiscamingue (OBVT)

Agence de bassin versant des Sept (ABV des 7)

Comité du bassin versant de la rivière du Lièvre (COBALI)

Organisme de bassins versants des rivières Rouge, Petite Nation et Saumon (OBV RPNS)

Organisme de bassin versant de la rivière du Nord (OBVRDN)

Table de concertation régionale du Haut-Saint-Laurent et du Grand Montréal (TCR HSLGM)

TABLE DES MATIÈRES

Équipe de réalisation	3
Section 1. Contexte historique.....	5
1. Une rivière d’envergure	5
2. Un cours d’eau riche en patrimoine	7
3. Le pilier d’une économie en plein essor	9
Références	11

TABLE DES FIGURES

Figure 1–1. Bassin versant de la rivière des Outaouais avec sa source, le lac des Outaouais	6
Figure 1–2. Carte des sites historiques importants le long de la rivière des Outaouais	8

SECTION 1. CONTEXTE HISTORIQUE

1. UNE RIVIÈRE D'ENVERGURE

La rivière des Outaouais est considérée comme un cours d'eau ayant joué un rôle historique structurant dans l'occupation du territoire ainsi que dans le développement économique du Québec, du Canada et de l'Amérique du Nord. Principal affluent du fleuve Saint-Laurent, cette rivière parcourt une distance de 1 271 km sur un dénivelé de 410 mètres entre le lac des Outaouais et le fleuve St-Laurent, en passant par son élargissement au lac des Deux Montagnes.^{1,2} La source de la rivière est le lac des Outaouais, situé en amont du lac Capimitchigama (Figure 1–1) au nord de la région de l'Outaouais.

Le bassin versant hydrographique de la rivière des Outaouais occupe 146 334 km², dont 65 % du territoire est situé au Québec et 35 % en Ontario.¹ La rivière des Outaouais constitue donc la frontière naturelle départageant les deux provinces, et ce, sur la majeure partie de son parcours.¹ Le bassin versant draine une superficie deux fois plus grande que celle du Nouveau-Brunswick et plus importante que celles de plusieurs pays, dont la Grèce, le Portugal et la Suisse.²

Lors du recul de la dernière calotte glaciaire, il y a environ 12 000 ans, les eaux de l'océan ont inondé la vallée de l'Outaouais, encore déprimée par le poids de la glace, pour créer la mer de Champlain. Le lit de la rivière s'est alors formé à partir du remodelage des dépôts provenant de l'érosion du substrat du Bouclier canadien, complexe géologique datant du précambrien. Puis, au fur et à mesure que le territoire s'est relevé, la mer s'est retirée et une ligne de partage des eaux s'est formée entre le lac Nipissing et la rivière des Outaouais ; c'était il y a 10 000 ans environ. Le débit de la rivière des Outaouais était jusqu'à 200 fois plus élevé que celui actuel et son pouvoir érosif lui a permis de découper sa fondation rocheuse jusqu'à son tracé actuel datant de 8 000 ans.³ C'est d'ailleurs au cours de cette même période que remontent les premiers signes tangibles de la présence humaine dans la vallée de la rivière des Outaouais. Les éléments retrouvés laissent croire que la région a été parcourue par des chasseurs/récolteurs venus exploiter les ressources disponibles.⁴



Des artefacts, dont des instruments en cuivre provenant du lac Supérieur, datant d'il y a 6 000 ans, ont été excavés sur l'Isle-aux-Allumettes et l'île Morisson, deux îles adjacentes dans le tronçon de la rivière des Outaouais.⁵ Ces derniers suggèrent que le peuple qui habitait les îles suivait des cycles saisonniers de chasse, de pêche et de cueillette et qu'il faisait partie d'un réseau longue distance de troc.⁴



Figure 1–1. Bassin versant de la rivière des Outaouais avec sa source, le lac des Outaouais, désigné par une étoile
Source : Garde-rivière des Outaouais, 2022

L'histoire de la nation algonquine (anishinabeg) est intrinsèquement reliée au bassin versant de la rivière des Outaouais. En effet, le cœur du territoire de la nation a toujours englobé l'entièreté de la rivière, de sa source dans le centre-nord du Québec jusqu'à son exutoire dans le fleuve St-Laurent.⁴ On retrouve d'ailleurs neuf des dix Premières Nations algonquines reconnues par le gouvernement fédéral au Québec, soit celles d'Abitibiwinini, de Timiskaming, de Kebaowek, de Wolf Lake (Hunter's Point), de Long Point (Winneway), de Kitcisakik (Grand Lac), du Lac Simon, de Mitcikinabik Inik (les Algonquins du lac Barrière) et de Kitigan Zibi (rivière Désert).

Avant l'arrivée des Européens, les Kichesipirinis ou le « Peuple de la Grande rivière », considérés par certains comme le peuple algonquin ayant été le plus influent, ont occupé une position stratégique sur l'île Morrison pendant la période du commerce de la fourrure. Située au centre de puissants rapides, l'île était un passage incontournable pour ceux qui circulaient sur la rivière et les cadeaux reçus en guise de droit de passage ont fait des Kichesipirinis une nation riche. Leur chef, Tessouat Le Borgne, est l'un des premiers chefs autochtones que Samuel de Champlain a rencontré en 1603.⁶ Les Algonquins ont la conviction qu'ils ont toujours habité la vallée de la rivière des Outaouais, ce qui est reflété dans certains mythes et légendes algonquins qui témoignent de cette croyance.⁴

2. UN COURS D'EAU RICHE EN PATRIMOINE

L'appellation « rivière des Outaouais » date du 17^{ième} siècle et fait référence à la Première Nation algonquienne Odawa (ou Outaouais) qui occupait à l'époque un rôle clé d'intermédiaire dans le commerce et la traite des fourrures sur la rivière. Il s'agissait également de la route principale pour aller vers l'Ouest et les Grands Lacs en passant par le lac Nipissing et la rivière des Français. Le cours d'eau est d'abord nommé Kitchi Sipi ou Kichi Sibi, nom algonquin signifiant « Grande Rivière », pour ensuite devenir, vers 1680, la rivière des Outaouais, soit la traduction de Odawa qui signifie « Acheter ou vendre ». ^{7,8} En parallèle, les Ontariens lui donnent le nom officiel anglophone Ottawa River. Plusieurs lieux significatifs témoignent encore aujourd'hui de l'histoire ancienne (Figure 1–2), on compte parmi ceux-ci :

- La chute des Chaudières : Ces chutes constituent un site sacré où les nations algonquines offraient du tabac à la rivière en échange de conditions favorables pour leur voyage sur le cours d'eau;
- L'Île-du-Grand-Calumet : Cette île est un ancien lieu de portage permettant d'éviter une zone importante de rapides présents à ce niveau de la rivière. Il s'agit de l'emplacement de la légende de Cadieux⁹;
- Fort Témiscamingue-Obadjiwan : Le lieu historique national d'Obadjiwan – Fort Témiscamingue, témoin de l'occupation autochtone depuis 6 000 ans, est l'emplacement d'un ancien poste de traite de fourrure, construit en 1720;
- Rocher à l'Oiseau : Cette falaise rocheuse est mentionnée dans plusieurs récits de missionnaires et d'explorateurs comme étant un lieu où les membres des Premières Nations offraient du tabac en échange de protection lors de leur voyage sur la rivière des Outaouais. L'histoire raconte qu'un homme a été transformé en pierre tandis qu'il levait les bras au ciel. ¹⁰

En 2017, la rivière est désignée « lieu historique » dans le cadre de la *Loi sur le patrimoine historique* du gouvernement québécois, à la suite d'une désignation similaire de la portion ontarienne de la rivière en 2016 par les gouvernements fédéral et ontarien. ¹¹ En effet, la rivière des Outaouais sert de frontière territoriale depuis plus de 200 ans. Elle a d'abord délimité le Haut-Canada et le Bas-Canada en 1791. En 1867, elle est devenue la frontière entre l'Ontario et le Québec, approximativement jusqu'au lac Témiscamingue. Les frontières actuelles des deux provinces, qui se rendent jusqu'à la baie d'Hudson, remontent à 1912. ¹²



Sites historiques

Zone de gestion intégrée de la rivière des Outaouais

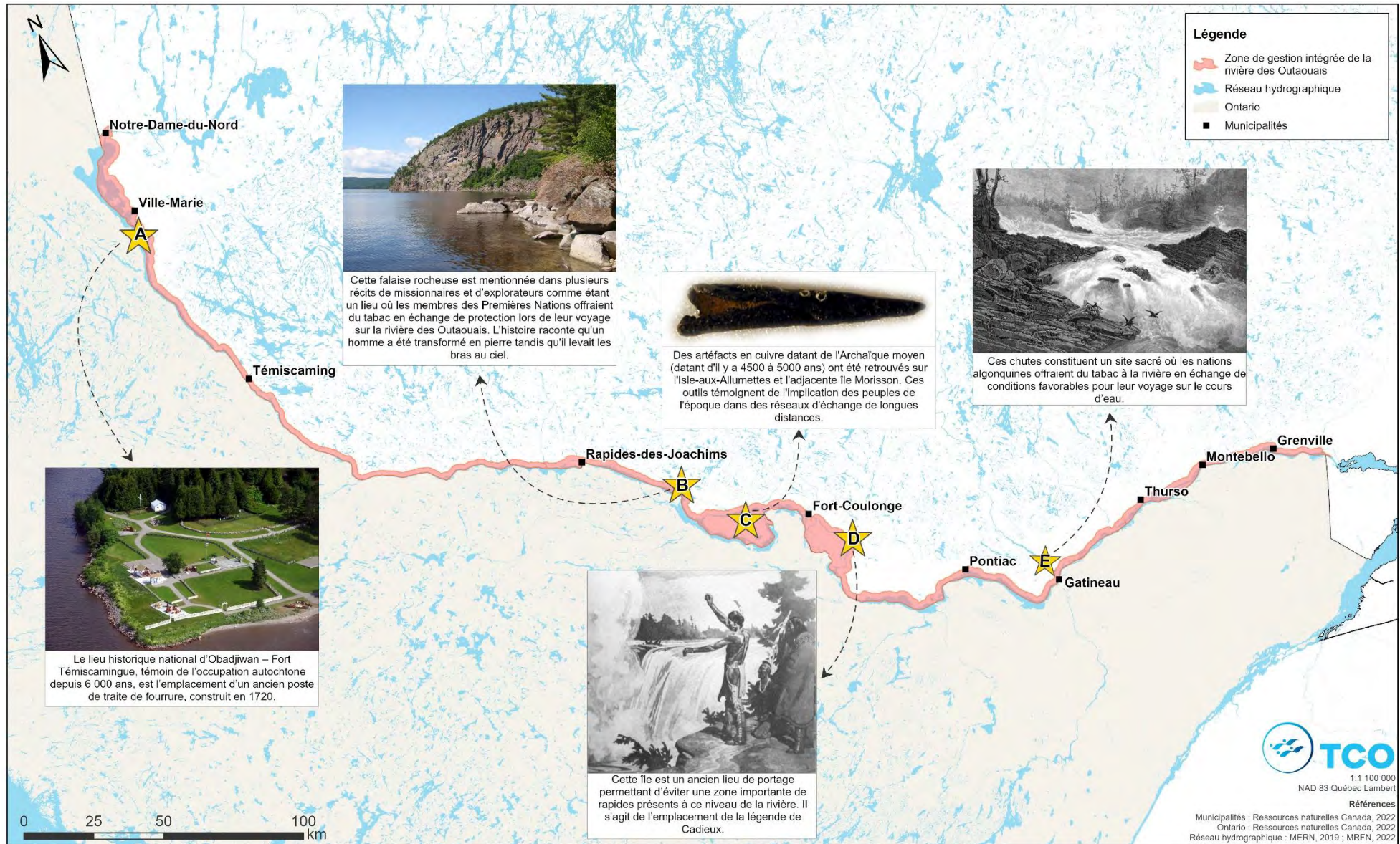


Figure 1–2. Carte des sites historiques importants le long de la rivière des Outaouais

3. LE PILIER D'UNE ÉCONOMIE EN PLEIN ESSOR

La rivière a d'abord été empruntée pour transporter la marchandise du commerce de fourrure, expliquant la construction à l'époque de plusieurs forts et postes de traite stratégiquement situés en bordure de la rivière des Outaouais. On s'y réfère même comme la « première autoroute transcanadienne ».⁴

À cette époque, la rivière est devenue une longue route commerciale naviguée par les flottilles de canots transportant marchandises, fourrures et personnes liées à cette économie alimentant une riche histoire. La population impliquée est métisse, issue d'unions entre femmes autochtones et traiteurs eurocanadiens.¹³ À la suite du déclin du commerce de la fourrure durant la première moitié du 19^{ième} siècle, la rivière change de vocation pour accommoder la naissance et le développement de l'industrie forestière, propulsés par l'arrivée de M. Philemon Wright.

Plusieurs usines de transformation voient alors le jour dont la James MacLaren Company (~1840) et la E.B. Eddy Company (1851). Le commerce du bois, alimenté par les demandes des Britanniques pour l'exploitation du pin, mène à la coupe de près de 75 % des forêts de la vallée de l'Outaouais avant les années 1880.³ La drave, métier iconique du patrimoine québécois, devient pratique courante pour transporter les billes et les radeaux de bois équarri vers les grandes villes de l'Est, dont Montréal et Québec. Le flottage du bois entre la rivière des Outaouais et ses principaux tributaires est alors effectué. Dans le bassin versant, le flottage a pris fin en 1994 lors de l'arrêt de cette activité sur la rivière du Lièvre.¹



Par la suite, l'exploitation du potentiel hydroélectrique de la région se développe à partir des années 1900. Le premier barrage hydroélectrique de la rivière à la chute des Chaudières entre en opération dès 1910.¹⁴ On compte aujourd'hui plus d'une dizaine de barrages aux abords de la rivière des Outaouais et plusieurs centrales hydroélectriques, notamment celles de la Première-Chute, de la Chute-des-Chats, de la chute des Chaudières et de Carillon. D'ailleurs, le barrage de Carillon, avec son ampleur couvrant toute la largeur de la rivière, est celui dont la construction a le plus modifié le paysage de la rivière.¹

En parallèle de l'industrie hydroélectrique présente sur la rivière des Outaouais, le secteur touristique s'est également développé peu à peu pour devenir, avec la région des Outaouais, une destination de choix pour la pratique de nombreuses activités récréotouristiques comme la pêche (été comme hiver) et nautiques telles que le rafting, la navigation de plaisance et la voile. Les municipalités longeant la rivière se sont développées au fil du temps, la plus importante étant Gatineau, considérée comme la quatrième ville québécoise la plus importante en termes de population, avec environ 290 000 habitants, selon le recensement de 2021.¹⁵

Pour plus de renseignements sur le patrimoine culturel et historique de la rivière des Outaouais :

<http://www.ottawariver.org/pdf/O-ORHDC.pdf>



RÉFÉRENCES

- ¹Ministère de l'Environnement de la Lutte contre les changements climatiques (2015). *Portrait sommaire du bassin versant de la rivière des Outaouais*, 51 p. En ligne. <http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/eau/bassinversant/bassins/outaouais/portrait-sommaire.pdf>. Consulté le 12 septembre 2022
- ²Garde-rivière des Outaouais (2022). *Le bassin versant en bref*. En ligne. <https://garderivieredesoutaouais.ca/le-bassin-versant-en-bref/>. Consulté le 13 septembre 2022
- ³Marsh, J., & Baker, N. (2018). *Rivière des Outaouais*. En ligne. L'Encyclopédie Canadienne. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/river-des-outaouais>. Consulté le 13 septembre 2022
- ⁴Morrison, J. (2005). *L'histoire des Algonquins dans le bassin hydrographique de la rivière des Outaouais*. 45 p. En ligne. <http://new-wordpress.algonquinnation.ca/wp-content/uploads/2015/08/algonquin-history-james-morrison-sicani-nov-2007-frpublic.pdf>. Consulté le 19 septembre 2022
- ⁵Musée canadien de l'histoire. *Des outils en cuivre natif dans La permanence des établissements - l'Archaïque (-8500 à -2500)*. En ligne. <https://www.museedelhistoire.ca/cmce/exhibitions/archeo/kichisibi/k100-5-3f.html>. Consulté le 23 octobre 2022
- ⁶Nation algonquine-anishinabeg (2016). *Kichesipirinis ou Peuple de la Grande rivière*. En ligne. <https://www.anishinabenation.ca/la-nation-algonquine-avant-larrivee-des-europeens/kichesipirinis/>. Consulté le 22 octobre 2022
- ⁷Commission de Toponymie (2012). *Rivière des Outaouais*. En ligne. https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=46338. Consulté le 31 août 2022
- ⁸Histoire du Québec (2019). *Histoire de la rivière des Outaouais*. En ligne. <https://histoire-du-quebec.ca/histoire-riviere-outaouais>. Consulté le 31 août 2022
- ⁹Ouimet, R. (2005). *La légende de Cadieux. Histoire Québec, 11(2)*. En ligne. <https://www.erudit.org/fr/revues/hq/2005-v11-n2-hq1059456/11109ac.pdf>. Consulté le 22 septembre 2022
- ¹⁰Royer, E. (2011). *Le site rupestre du Rocher à l'Oiseau: palimpeste patrimonial/mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en études des arts par Emily Royer*, Université du Québec à Montréal, Faculté des arts, 144 p. En ligne. <https://archipel.uqam.ca/4565/1/M12304.pdf>. Consulté le 12 septembre 2022
- ¹¹Ministère de la Culture et des Communications du Québec (2017). *Le ministre Luc Fortin désigne la rivière des Outaouais comme lieu historique*. En ligne. <https://www.mcc.gouv.qc.ca/index-i=2328-n=7928.html>. Consulté le 22 septembre 2022
- ¹²Ministère des Services au public et aux entreprises de l'Ontario (2022). *L'évolution des frontières de l'Ontario – 1774-1912*. En ligne. <http://www.archives.gov.on.ca/fr/maps/ontario-boundaries.aspx#:~:text=Fronti%C3%A8res%20de%20l'Ontario%201867&text=L'Acte%20de%20l'Am%C3%A9rique,l'ancien ne%20Province%20du%20Canada>. Consulté le 27 octobre 2022
- ¹³Bouchard M., Malette, S. et Marcotte, G. (2020). *Cette rivière qui divise au Canada : les Métis de part et d'autre de l'Outaouais*. Journal de la Société des américanistes, 106(2). En ligne. <http://journals.openedition.org/jsa/19004>. DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.19004>. Consulté le 27 octobre 2022
- ¹⁴Ministère de la Culture et des Communications du Québec (2013). *Rivière des Outaouais*. En ligne. <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=204389&type=bien#:~:text=La%20rivi%C3%A8re%20des%20Ou>

[taouais%20est%20la%20plus%20longue%20rivi%C3%A8re%20du,plus%20de%206%20000%20ans](#). Consulté le 22 septembre 2022

¹⁵Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (2022). *Portrait régional de l'habitation – Outaouais*, 6 p. En ligne. <https://www.mamh.gouv.qc.ca/fileadmin/cartes/region/07.pdf>. Consulté le 14 septembre 2022

¹⁶Bibliothèque et Archives nationales du Québec (2020). *La drave en Outaouais, une région bâtie avec l'eau et le bois*. En ligne. <https://blogues.banq.qc.ca/instantanes/2020/06/24/la-drave-en-outaouais-une-region-batie-avec-leau-et-le-bois/>. Consulté le 14 septembre 2022

¹⁷Ministère de la Culture et des Communications du Québec (2013). *James MacLaren Company*. En ligne. <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=26954&type=pge>. Consulté le 22 septembre 2022

Images

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), 2022. *Rivière des Outaouais: rapide no 16, 1938*, photographie non identifiée, [image numérique] Fonds Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. Récupérée sur <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3329018>

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), 2022. *Draveurs sur la rivière Quyon, reproduit vers 1978 (original créé vers 1920)* photographie non identifiée, [image numérique]. Récupérée sur <https://advitam.banq.qc.ca/notice/727252>

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), 2022. *Rivière Ottawa - Barrage - Chute des Chaudières, 25 mai 1909*, photographie non identifiée, [image numérique]. Fonds Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. Récupérée sur <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3333223>

Garde-rivière des Outaouais, 2022. Bassin versant de la rivière des Outaouais [image numérique]. Récupérée sur <https://garderivieredesoutaouais.ca/le-bassin-versant-en-bref/>

MadHadders. *Ottawa river dusk* [image numérique]. Récupérée sur <https://www.canva.com/photos/MAEJd8Ami3A-ottawa-river-dusk/>